
Gérard Garouste et l'école des prophètes

Catherine Mélou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62393>

DOI : 10.4000/critiquedart.62393

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Catherine Mélou, « Gérard Garouste et l'école des prophètes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62393>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Gérard Garouste et l'école des prophètes

Catherine Mélou

- ¹ Issu d'une exposition présentée au Chambon-sur-Lignon durant l'été 2019, ce livre, bien au-delà d'une simple présentation, met en lien un artiste, un lieu et une histoire. Le lieu et l'histoire se confondent, puisque Le Chambon-sur-Lignon reste associé à l'œuvre de résistance et de solidarité mise en place par les habitants qui accueillirent, cachèrent et sauvèrent plus de trois cents enfants juifs entre 1943 et 1945, sans parler des intellectuels, juifs ou pas, qui trouvèrent refuge dans la commune. Le groupe d'Istor ou l'Ecole des Prophètes est fondé en 1943, « sous le nez des Allemands » comme l'écrit André Chouraqui. L'idée d'une résistance intellectuelle et d'une réflexion sur le judaïsme va mobiliser ces penseurs, qui partagent leur temps entre l'étude, la réflexion, la discussion et des actions concrètes de résistance : faux papiers, planques ou exfiltrations d'enfants juifs. Le symbole est fort, d'une population huguenote, elle-même héritière d'une histoire faite de persécutions, d'interdiction de culte et de détermination à conserver une mémoire collective, historique et spirituelle. Le livre de l'exposition s'organise sur ces bases, comme un *patchwork* de voix et d'images croisées qui mettent en lumière la complexité et la diversité des enjeux. Dans un entretien avec Hortense Lyon, qui clôt la première partie, Gérard Garouste évoque sa démarche et ce qui la nourrit : les mythes, les symboles bibliques ou talmudiques qui interrogent, bousculent et ouvrent les yeux du spectateur, les légendes dont l'interprétation picturale contribue à lutter contre l'effacement des mémoires. Sa réalisation d'un *Rouleau d'Esther* relève de cette même démarche. Le texte, rédigé au VI^e siècle av. J.-C. est fortement symbolique dans le culte juif, et le récit est tenu pour prophétique. Esther, la « juive cachée » va sauver son peuple et le texte devient le symbole des persécutions en même temps que la base d'une réflexion philosophique. Le lien est tissé avec Le Chambon-sur-Lignon, cette vocation à sauver, à conserver, à transmettre, et toujours réinterroger les textes. Dans une réalisation manuelle intégrale, l'artiste remplit les marges ménagées par le copiste de représentations de la vie d'Esther passées au prisme de son univers pictural singulier. Gérard Rabinovitch, le dernier contributeur, propose une présentation du lieu selon les quatre niveaux de lecture de la

tradition juive. Il en ressort un portrait sensible du village cévenol et de ses habitants, dont le titre, « D'un trait mosaïque », exprime tout autant la diversité que la structure qui lui donne du sens. Les quelques œuvres reproduites sont comme un laboratoire philosophique et théologique où se concentrent les obsessions de Gérard Garouste dans l'éclairage foisonnant de l'histoire et de la mémoire.